

Education : Améliorer le respect des enseignants et la discipline en classe

Préambule :

Dans le contexte de l'installation par le Président de la République du Conseil National de la Refondation le 8 septembre 2022, les Forums Mac Mahon se sont proposés lors de leur séance du 14 septembre d'apporter leur contribution à la réflexion, en inscrivant les cinq thèmes annoncés par le Président à l'agenda de leurs propres travaux.

Il s'agit pour les Forums d'apporter leur contribution en se plaçant dans une perspective de long terme, conformément à l'essence de leurs travaux.

Le présent document se rattache au thème de l'École, et met le projecteur sur un élément qui est apparu essentiel aux membres des Forums : les conditions d'exercice du métier d'enseignant, et leurs conséquences sur l'attractivité du métier et l'efficacité du système.

Document de travail

Le niveau scolaire baisse. C'est une banalité de le dire. Est-ce une réalité objective ? Du moins la régression continue de la France dans les palmarès internationaux est-elle un fait. Autre fait, 20% des élèves entrant en sixième ne maîtrisent pas les savoirs fondamentaux. La prise de conscience se fait que le système éducatif, malgré le fort engagement des enseignants, ne délivre plus le service attendu.

L'école est l'un des cinq thèmes à l'agenda du Conseil National de la Refondation. Observons que l'éducation est également essentielle pour les quatre autres thèmes. Pour le plein-emploi bien sûr. Mais c'est aussi un enjeu majeur de la santé, du bien-vieillir, et de la transition écologique tant ces trois enjeux dépendent des comportements individuels et des bases posées par l'éducation.

Les analyses disponibles en amont des travaux du CNR sur l'école sont assez convergentes, et pourtant laissent le lecteur sur sa faim.

Avec 859.000 enseignants en France, chacun connaît au moins un enseignant, parfois un parent, souvent un voisin ou un proche, et bien sûr les enseignants de ses enfants pour ceux qui ont des enfants dans le système scolaire. Quelle est notre expérience ?

- La très grande majorité des enseignants ont choisi ce métier par vocation.
- Ils reconnaissent également que les horaires de travail et les vacances sont des critères attractifs du métier.

- Mais quasiment tous, à commencer par ceux qui ont quitté le métier, disent depuis longtemps que les conditions d'exercice sont de moins en moins supportables. A tel point qu'il n'y a plus assez de candidats.

Naturellement, augmenter les rémunérations et réduire la taille des classes, propositions que l'on voit partout, irait dans le bon sens. Mais au regard de la désaffection que l'on constate par rapport au métier, sera-ce suffisant ?

Et en pratique, dans quels viviers va-t-on trouver ces enseignants supplémentaires, alors que tous les secteurs de notre économie sont en pénurie de main d'œuvre ? Et comment va-t-on les payer, alors que les besoins supplémentaires en matière de santé, de défense, d'ordre public, de justice sont criants et que le déficit du budget de l'Etat est déjà abyssal ?

Et en même temps, **le sujet des conditions d'exercice du métier d'enseignant** apparaît à peine dans les propositions d'amélioration de notre système éducatif. Ce sujet **serait-il l'éléphant dans le couloir de la réforme du système scolaire ?**

De façon inattendue, l'opinion semble beaucoup plus mûre que les pouvoirs publics et les organisations syndicales d'enseignants sur ce sujet : selon le sondage Harris Interactive réalisée cet été pour Challenges, « Réduire la taille des classes et recruter plus d'enseignants » vient en tête des mesures à prendre pour améliorer la qualité de l'enseignement, avec un score de 52% (trois réponses possibles à la question). C'est ce qui est proposé partout, un bon score est logique. Mais « Rétablir l'autorité des enseignants » vient quasiment à égalité, à 51% alors que ce n'est pas dans le débat public. Et « Améliorer l'attractivité du métier d'enseignant » vient nettement derrière, avec 32%.

Le sujet du respect des enseignants et/ou du rétablissement de leur autorité serait-il le cœur de ce qui est relatif aux conditions d'exercice du métier ?

Depuis des décennies, les études réalisées aux Etats-Unis, et en dernier lieu celles qui portent sur les « no excuses charter schools » (« écoles sans excuses »), montrent que la discipline est un élément décisif, voire le plus important de l'efficacité d'un système éducatif.

Certes, apporter une solution à un tel sujet dans notre pays est loin d'être simple, les enseignants estimant n'être soutenus ni par l'appareil éducatif, ni par les parents des élèves.

Mais justement, n'est-ce pas en acceptant de prendre le sujet en considération que l'on peut espérer améliorer réellement la situation ?

Une véritable refondation associant parents, enseignants et système éducatif en quelque sorte ?